





Le captal de Buch avait placé son armée sur une colline, afin d'engager du Guesclin à venir l'attaquer, et par conséquent, à se mettre dans une situation mauvaise pour combattre; le captal, qui savait les soldats de du Guesclin très affamés, presque sans ressources, fit dresser, bien en vue, des tables sur lesquelles on plaça des brocs de vin en grand nombre, d'excellents jambons, et toutes sortes de vivres.

— Il n'y avait pas de dessert? demanda Pierre d'un air étonné, car il aimait beaucoup les sucreries, les confitures, ce qui est excusable à son âge.

— Quand tu as grand'faim, lui répondit Laure, tu préfères une côtelette à des bonbons.

Pierre approuva, mais sans enthousiasme, et je continuai.

— Le captal de Buch espérait qu'en voyant de si bonnes choses, les soldats de du Guesclin n'obéiraient plus à leurs chefs, qu'ils se débanderaient pour s'emparer des vivres dont ils étaient privés, et qu'ainsi, il serait très facile de les tuer.

Il en fut tout autrement.

Pas un Français ne quitta ses rangs. Du Guesclin commanda la retraite comme s'il avait peur, et il feignit de fuir pour ne pas combattre.

A cette vue, un capitaine anglais nommé John Joel, s'élança dans la plaine avec ses soldats, croyant n'avoir qu'à combattre des fuyards. Le captal de Buch ne put retenir le reste de ses troupes, il descendit à son tour.

Alors du Guesclin fit volte-face, car sa fuite était une ruse, et il tomba rudement sur l'ennemi en poussant son cri : Notre Dame Guesclin.

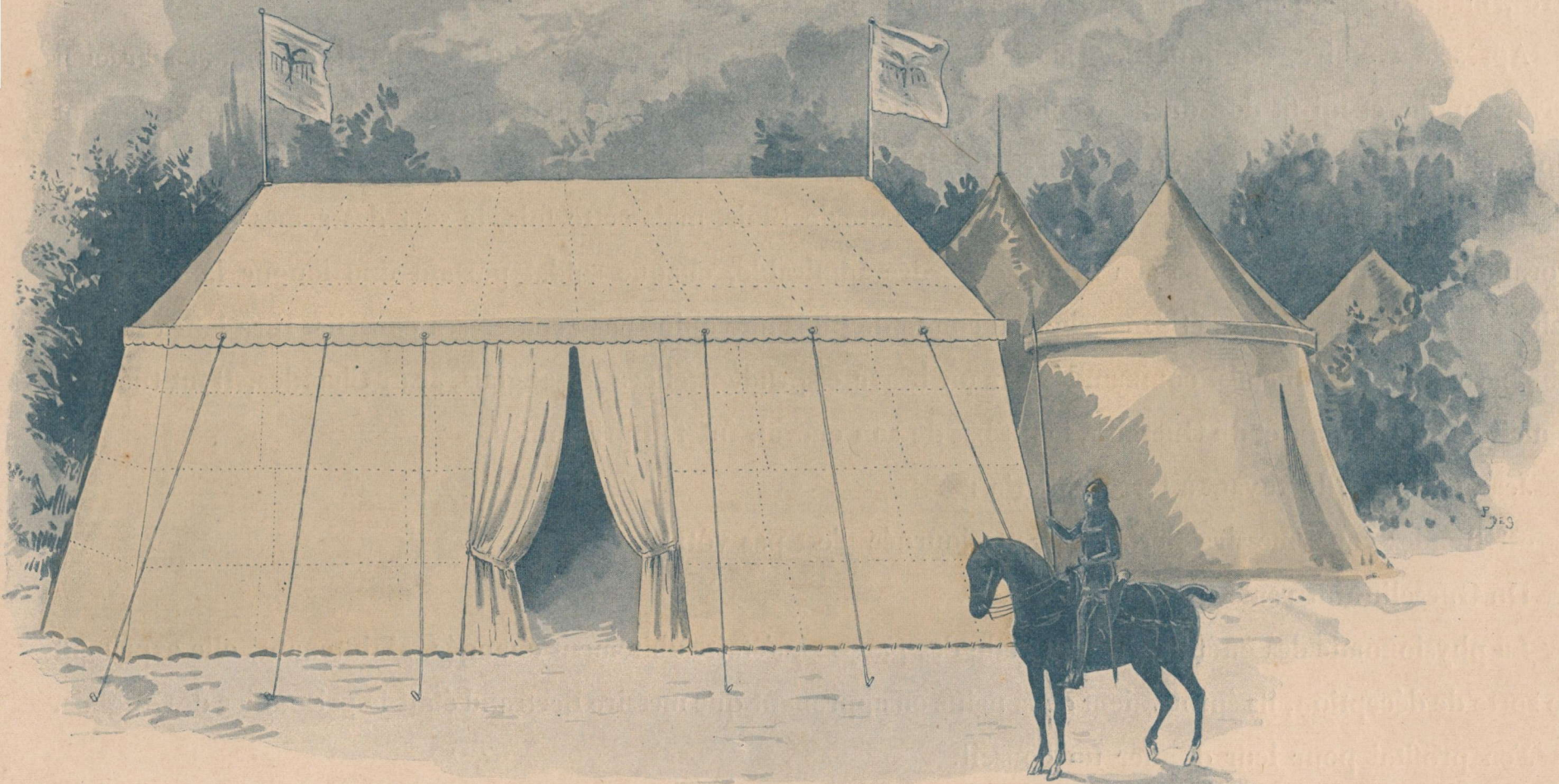
Les garçons battirent des mains.

— La bataille fut rude et longue. De chaque côté, on lutta bravement à grands coups de hache, de lance et d'épée. De nombreux chevaliers, beaucoup de soldats, tombèrent pour ne plus jamais se relever. Enfin, le capitaine John Joel fut tué, et le captal de Buch fut fait prisonnier, ce qui décida du sort de la bataille. Du Guesclin fut



vainqueur, et Charles V apprit cette nouvelle à Reims, la veille de son sacre. Cela parut d'un bon augure pour sa royauté naissante, et redoubla la splendeur de cette cérémonie du couronnement, car depuis longtemps, les rois de France n'avaient plus l'habitude du triomphe sur les champs de bataille.

La tente de du Guesclin,  
d'après une miniature de l'époque.



La victoire de Cocherel effaçait un peu les défaites de Crécy  
un point d'arrêt dans l'envahissement de nos plus implacables ennemis, les Anglais.

et de Poitiers, c'était



Elle marque le début dans l'unification de la France sous l'autorité du Roi.

C'est une date importante de l'histoire dont il faut se souvenir, comme il faut aussi se rappeler la levée du siège d'Orléans, que je vous ai racontée dans l'histoire de Jeanne d'Arc.

— Le 8 mai 1429, précisa Laure.

— J'allais le dire, s'écria Raymond pour taquiner son bon ami Jean, ce qui provoqua le rire de tous les autres, même de Jean qui avait un excellent caractère.

Après la victoire, continuai-je, Charles V récompensa magnifiquement du Guesclin. Il le nomma maréchal de Normandie, et lui fit don du beau comté de Longueville, confisqué au roi de Navarre, puis il l'envoya aussitôt pour combattre en Bretagne, où la guerre durait toujours entre les deux prétendants.

Du Guesclin soutint, comme par le passé, le comte de Blois, mais cette fois, le sort des armes ne lui fut pas favorable, bien qu'il eût rangé son armée en ordre admirable, chaque soldat portant une longue lance et une hache forte, bien acérée, à petit manche. Le comte de Blois ne voulut pas écouter ses conseils. Il se lança imprudemment contre ses ennemis, commandés par un brave et prudent chevalier anglais, Jean Chandos. Il fut tué avec ses meilleures troupes, et du Guesclin, jeté à bas de son cheval, fut fait prisonnier.

Jean Chandos, le voyant à terre, lui cria :

— Rendez-vous, messire Bertrand, cette journée n'est pas vôtre.

Du Guesclin dut remettre son épée.

La physionomie des enfants, surtout celle des garçons, s'était subitement changée. Maintenant, elle exprimait une sorte de déception, ils éprouvaient de la peine en apprenant que messire Bertrand était le prisonnier des Anglais.

J'en profitai pour leur donner un conseil.

— Cette bataille, leur dis-je, eut lieu à Auray, le 29 septembre 1364, et savez-vous pourquoi du Guesclin fut vaincu et fait prisonnier ?